

Papillonnages !

Cet été, une brise chaude et légère soufflera sur le site enchanteur de Montauban-Buzenol. C'est en effet sous le signe aérien de la *légèreté* que le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge a placé sa saison 2010 : ce fil délicatement tendu entre le haut – les charmes de la forêt de Montauban et la fraîcheur ombragée du Musée lapidaire – et le bas du site – le bureau des anciennes forges et les ruines des halles à charbon – nous invite à un *voyage léger* dans les formes contemporaines de la création artistique.

Papillonnages

Une exposition collective dans le bureau des anciennes forges

En présentant une exposition de « collections » de papillons d'artistes contemporains, il va de *soie* qu'on est dans le fil ! La collection de papillons est sans doute la plus populaire des collections d'insectes. La fascination exercée par le feu de leurs couleurs féériques – du bleu azur au rouge sang, en passant par le blanc nacré et le jaune cuivré – est redoublée par le mimétisme parfait des motifs, des taches et des veinures somptueuses qui ornent leurs ailes déployées, où se diffracte l'aveuglante lumière de l'été. Insaisissable, versatile, mimétique et mortel, le papillon vole rapidement et ne se pose jamais longtemps ; essaie-t-on de le saisir à mains nues qu'on ramasse un peu de poussière d'or au bout des doigts. C'est donc *naturellement* que nous entrevoyons dans le vol du papillon les reflets chamarrés de notre âme changeante. Les artistes, en particulier, se sont de tout temps emparés de cet esquif gracile où s'embarquent toutes nos rêveries : le papillon comme symbole est omniprésent dans l'Histoire de l'art. L'exposition *Papillonnages*, qui présente des œuvres de Pascal Bernier (B), Philippe Caillaud (F), Léo Coppers (B), Joël Ducorroy (F), Bertrand Gadenne (F), Sara Garzoni (F), Sébastien Gouju (F), Erika Harssch (Mexique/USA), Patrick Neu (F), Eric Poitevin (F) est l'occasion d'en explorer quelques singulières déclinaisons contemporaines. A vos filets : dans les frais bocages de Montauban, les couleurs de l'été seront chaudes et chatoyantes.

La cristallisation de l'espace

Une installation extérieure de Ludwika Ogorzelec

Avec l'installation *in situ* de Ludwika Ogorzelec – artiste polonaise née à Chobienia en 1953, vivant et travaillant à Paris depuis 1985 – la légèreté gagne les arbres et se déploie dans les hauteurs du site : des lignes qui se croisent et se coupent de façon définie viennent modifier, diviser et recomposer en cristaux l'espace dans lequel est introduit le spectateur. Cette arborescence en mouvements capture notre regard, non sans le dérouter : l'espace ainsi cristallisé dans la plasticité du cellophane nous détourne de nos stéréotypes conscients ; l'œuvre nous invite à emprunter les chemins inattendus qu'ouvre en pleine nature ce déploiement réticulaire de plastique tendu à l'étrange esthétique, mais dont la beauté s'impose comme une évidence.

**Les sculptures de Jean-Georges Massart : une exposition dans le Musée lapidaire
et une intervention dans les ruines des halles à charbon**

Le bambou, le sureau et l'osier sont les matériaux de prédilection de cet amoureux de la nature qui intervient parcimonieusement dans l'espace, avec prudence et discrétion, soucieux qu'il est de faire coïncider ses interventions sculpturales, souples et légères, avec le lieu qu'elles investissent de leurs formes fragiles et l'espace dont elles modifient sensiblement la perception, en filigrane – le temps d'un instant, celui d'imprégner l'œil du spectateur, dans la rétine duquel elles se posent comme une plume et poursuivent, allègres, leur petit bonhomme de chemin.

Carnets de voyage

Mission picturale et exposition de François Médard, dans le bureau des anciennes forges

Après la mission photographique sur le site de Montauban-Buzenol confiée à Daniel Fouss en 2008, François Médard, artiste liégeois, a été invité par le CACLB à réaliser une mission picturale sur les communes de Meix-devant-virton, Etalle et Tintigny – trois communes couvertes par l'asbl *Cuestras*, avec la collaboration de laquelle ce projet a été réalisé. Dès octobre 2009, l'artiste a brouillé sur les nationales, le long du rail et de la Semois, à la découverte des lieux-dits de la région, croquant sur le vif, dans ses dessins et ses aquarelles, les témoignages figuratifs des lieux visités. Ses « carnets de voyage » nous livrent les fruits picturaux de ses pérégrinations et de ses interrogations sur l'histoire, la population, les sites et les contrastes de la région – contrastes entre l'habitat traditionnel gaumais et la transformation qu'il a subi du lien économique frontalier, contrastes entre les reliquats des activités rurales traditionnelles et les activités commerciales issues de l'implantation de nouveaux habitants.

François de Coninck